

Signé, DE RAMPONT, ancien Procureur du Roi du Baillage d'Etain en Lorraine.

Voici également la Lettre du soi-disant Chevalier de l'Epine, laquelle nous prenons aussi comme la dernière que nous donnerons dans ce goût à nos Lecteurs, devant suffire aux deux antagonistes d'avoir trouvé jusques-là leur champ de bataille, si peu mesuré pour les termes, dans nos Journaux.

Lettre du Chevalier de l'Epine au même. **C**omme vous avez la bonté, Monsieur, de faire part au Public du système nouveau de Mr. de Rampont, & des objections qu'on lui propose, vous me permettrez de vous adresser les réflexions que j'ai faites à ce sujet.

On voit ordinairement les hommes soutenir avec chaleur des opinions contradictoirement opposées : L'écriture Sainte nous apprend que Dieu a livré le monde à leurs disputes, & que pendant toute sa durée ils s'étudieront à découvrir les ressorts admirables de cet Etre suprême, & que malgré leurs efforts ils ne viendront jamais à en développer le secret impénétrable à l'esprit humain.

Il est vrai que l'homme est fait pour chercher la vérité; mais il n'est pas douteux qu'il s'égare très-souvent dans cette recherche, parce que l'Auteur de tout don parfait, sans le secours duquel il ne peut réussir, ou lui refuse dans ce moment les lumières qui lui sont nécessaires dans la vue de punir son orgueil, ou il ne les lui donne que par mesure, & dans de certaines proportions, suivant les conseils profonds de sa sagesse & de sa providence.

L'homme d'ailleurs est si foible, si borné, si incertain, que quelques efforts qu'il fasse, & quelques précautions qu'il prenne pour séparer l'erreur, il